

## Accrochages à Kiliba entre l'armée congolaise et les FNL

Arrib News, 09/11/2010 – Source Xinhua Deux civils, tous des travailleurs de la Société sucrière de Kiliba située à 27 km de la ville d'Uvira dans la province congolaise du Sud-Kivu de la République démocratique du Congo (RDC), ont été tués lundi lors des accrochages entre les soldats des Forces armées de la RDC (FARDC) et les combattants du Front national de libération du Burundi, (FNL- rébellion armée du Burundi) qui avaient attaqué les camps de travailleurs. Selon des sources militaires des FARDC, les assaillants avaient tenté de s'infiltrer dans les camps à deux endroits, notamment au point appelé communément "Deux poteaux" ainsi que par derrière le bureau du camp office, avant d'être repoussés. La même source indique que les assaillants voulaient rapturer quatre des leurs qui ont été arrêtés par des patrouilles des FARDC le vendredi, alors qu'ils voulaient piller les travailleurs de la sucrerie. Ils auraient promis, vendredi, de stabiliser cette société tant que leurs camarades ne seront pas libérés. Ces accrochages ont provoqué la fuite de plusieurs personnes de Kiliba, notamment des femmes et des enfants vers les villes d'Uvira et de Bukavu, craignant des représailles des rebelles burundais. Le commandant FARDC du 43e secteur opérationnel Amani Leo, le colonel Rugahi, qui se trouve sur place à Kiliba, a appelé la population au calme, avant d'indiquer que les malfaiteurs ont abandonné une caisse de munitions AK 47 dans leur fuite et ont franchi la frontière burundaise. Selon les travailleurs de la sucrerie, tout a commencé vendredi dernier avec l'arrivée au marché de Kiliba d'un groupe de combattants FNL armés, pour ravitailler en nourriture, selon certains d'entre eux qui exprimaient en swahili, langue de la région. Alertés, les FARDC ont capturé quatre d'entre eux, pendant que d'autres avaient pris la fuite, mais pour aller chercher des renforts dans la forêt burundaise de Rukoko, où est signalée la présence de leur groupe qui s'opposerait au régime de Bujumbura.